

# Après le Goncourt, des lycéens se frottent à la justice

Vingt-deux élèves du lycée Thomas-Helye de Cherbourg ont mis le feu à la scène du théâtre rural avec leur lecture publique. Les chroniques judiciaires des *Dos du mardi* ont fait un carton.

## Reportage

Ce jeudi 16 janvier au soir. Nuit noire sur Brillevast. Lumières dans la salle paroissiale Saint-Jean, cramoisie du velours de ses fauteuils de théâtre presque tous occupés. Un lieu rare en campagne. Le maire, Gérard Vansteelant, y tient comme à la prunelle de ses yeux, lui qui a tellement à cœur d'amener la culture dans ce coin un peu reculé. Doucement, le petit parking se remplit. Les bas-côtés de la rue de l'église, juste en face, tiennent aussi lieu de stationnement.

« On m'en parle encore »

Ce soir-là, c'est lecture publique au village. Et pour la deuxième fois. La première, en 2022. Pour le prix Goncourt des lycéens. Gérard Vansteelant avait été approché par Sylvie Guillotin et Catherine Foucaud, respectivement prof de lettres et documentaliste au lycée Thomas-Helye de Cherbourg. Déjà carton plein. « **Beaucoup de gens de la commune m'avaient dit que cette lecture était sympa, on m'en parle d'ailleurs encore et on me demandait si j'organiserais à nouveau quelque chose de ce genre** », constate l' élu.

« Une belle expérience »

Alors, quand la proposition de remettre ça autour du recueil de nouvelles *Les Dos du mardi*, signé de la chroniqueuse judiciaire de *Ouest-France* à Cherbourg Emmanuelle Lemesle, est apparue, il ne s'est pas fait prier : « **Apporter quelque chose de ce genre dans notre petite commune rurale, c'est important, différent de ce que l'on fait d'habitude.** »

Les enseignantes ont à nouveau mobilisé leur classe de Terminale HLP (humanités-littérature-philosophie). Travaillé une mise en scène vivante, enlevée, des vingt histoires de procès singuliers couchées sur le papier, *dress code* noir et blanc « **comme les magistrats et les avocats** », apprécie l'autrice qui avouera plus tard avoir « **redécouvert (ses) textes, c'est bluffant** », mis les

élèves en confiance pour une expression en public. Que du bon pour eux, en vue du grand oral de bac.

« **Au début**, assume Victoria-Lynn Durel, une des lectrices, **j'avoue avoir eu un peu peur. Parler en public, sans micro, lire des textes dont certains sont compliqués, c'est quand même un exercice bien particulier. Et puis, on avait un peu de pression par rapport à ceux qui avaient lu les livres sélectionnés pour le Goncourt 2022...** » Théo Marie ne boude pas le plaisir vécu, « **on a transformé ça en vraie joie d'être là** », dit le lycéen déjà rompu à l'exercice théâtral. « **On a fait de notre mieux, et franchement, tout le monde s'est bien débrouillé**, renvoie Léna Martin. **Moi, je suis un peu habituée à la scène parce que je pratique la danse, mais pas à ça. Malgré le stress, ça nous débloque, ça devient de plus en plus naturel de s'exprimer en public, on a profité, on s'est amusés.** »

Tous parlent de « **belle expérience** ». Théo se réjouit d'avoir « **découvert une œuvre et un monde qu'on ne connaît pas sauf au travers de films mais c'est toujours cliché** », Léna d'avoir « **vu les têtes des spectateurs, leurs réactions** ». Elles ont été légion. Des rires à peine étouffés, des « **ah** », des gloussements retenus en gorge. Et, surtout, des applaudissements. Tant d'applaudissements pour chacun de ces vingt-deux lycéens qui n'ont plus qu'une envie : « **Renouveler l'expérience, quand est-ce qu'on recommence ?** », ont-ils lancé à leurs profs. Le maire, lui, est déjà dans les *starting-blocks* pour 2026.

Olivier CLERC.



Un des élèves de la Terminale HLM du lycée Thomas-Helye remercie, au nom de sa classe, le maire de Brillevast, Gérard Vansteelant. Ouest-France